

Les lauréats sont :

- Prix IFM : - M. Jean-Paul Hellequin, porte-parole CGT des marins de Brest, délégué du comité central d'entreprise du groupe Bourbon-Abeille et cuisinier de l'Abeille Flandres a reçu le prix, remis par Francis Vallat, président de l'IFM après que Christian Quillivic directeur général des Abeilles eut fait l'éloge de son employé, tant pour ses qualités professionnelles que pour ses qualités humaines : un homme qui défend les intérêts des salariés avec son franc-parler et pour lequel le dialogue social n'est pas un vain mot. La vie de Jean-Paul Hellequin, c'est le service des autres et des plus déshérités, notamment des marins abandonnés lors de l'ultime escale des navires poubelles.

Pour Francis Vallat, ce sont les combats de Jean-Paul Hellequin qui inspirent la plus grande estime, ainsi que sa volonté permanente d'un dialogue non-complaisant mais si possible constructif.

Le récipiendaire a souhaité partager son prix avec son épouse Danielle « son meilleur soutien », qui œuvre à ses côtés depuis des années, avec le groupe Bourbon que beaucoup d'autres armements devraient imiter notamment sur la sécurité, et avec les marins de la CGT de Brest.

- Prix IFM Avenir : - Mme Maud Fontenoy, première femme à traverser en solitaire l'océan Atlantique à la rame d'est en ouest, d'Amérique du Nord en France. Gérard d'Aboville qui a encouragé et conseillé l'héroïne, a été chargé par le président de l'IFM de remettre ce prix. Il a souligné combien cette traversée dans les hautes latitudes est difficile et dangereuse en raison de la force des vents et des mers... mais elle peut être rapide si les vents restent portants. Or Maud Fontenoy a eu les mers fortes et les vents violents dans la première partie de sa traversée puis s'est heurtée aux vents d'est engendrés par les hautes pressions caniculaires qui s'étaient installées en cet été 2003 sur l'Europe occidentale.

Gérard d'Aboville tint à souligner l'exploit accompli par Maud qui après avoir traversé des mers où les creux de dix mètres n'étaient pas rares, fut ensuite amenée à ramer contre les vents d'est, reculant parfois. Il devait ajouter que c'est grâce à son seul travail et à sa ténacité hors du commun que Maud Fontenoy est parvenue à financer son expédition, certains commanditaires ne se faisant connaître qu'en volant au secours de la victoire.

Dans son propos emprunt de modestie et de juste fierté, Maud rappela l'environnement caractéristique de son exploit et notamment les difficultés à se nourrir et à boire, encore accrues par des pannes de désalinisateur, les problèmes dermatologiques graves que provoque un bain de siège permanent dans l'eau salée et froide, ou encore les souffrances infligées par un pied blessé et refusant de cicatriser.